

Étude comparative du développement de la capacité narrative orale d'enfants francophones de milieux minoritaire et majoritaire

Suzanne Allard
Université Sainte-Anne

Cette étude a pour objectif de comparer le développement de la capacité narrative orale d'enfants francophones appartenant à un milieu minoritaire et deux milieux majoritaires. Un corpus de productions de 147 enfants de 7, 9 et 11 ans a été analysé selon une approche fonctionnelle permettant de faire ressortir les options expressives mobilisées par des locuteurs de chacun des trois milieux en situation de narration. La structure épisodique d'un livre d'images sans texte (*Frog, where are you ?*) présenté aux enfants comme stimulus a été développée à partir de Bamberg et Marchman (1994), qui offrent une schématisation validée de ce même texte. Plus précisément, la recherche vise à qualifier la langue d'enfants acadiens hors des paramètres intra-phrastiques habituels.

This study compares the development of oral communicative competence in Francophone children aged 7, 9 and 11 living in minority and majority settings. A corpus of 147 narratives was analysed using a functional approach. This approach reveals the various syntactical and discursive forms used by the children to express a given communicative function when telling a story. The episodic structure of a picture book (*Frog, where are you ?*) was presented to the children as a stimulus. This episodic structure was based on Bamberg and Marchman (1994), who validated a schematization of the same text. The results describe linguistic characteristics of Acadian children's language other than the usual sentence-level features.

L'approche bilingue et l'apprentissage de la lecture chez les sourds

Daniel Daigle

Université de Montréal

Françoise Armand

Université de Montréal

L'approche bilingue pour l'enseignement aux sourds suscite un intérêt grandissant chez les personnes sourdes ainsi que chez les intervenants et les parents d'enfants sourds (Cummins et Danesi, 1990; Mahshie, 1995). Un des fondements de l'approche concerne le rôle de la L1 (langue signée) sur les apprentissages en L2 (langue majoritaire). Selon les tenants de cette approche, l'enfant sourd qui connaît suffisamment une langue signée avant l'entrée à l'école serait favorisé au moment d'apprendre la langue majoritaire, notamment la langue écrite. Nous présenterons, dans cet article, l'approche bilingue en définissant d'abord ce qu'est la lecture et, plus spécifiquement, les processus de reconnaissance des mots et ensuite en questionnant le rôle de la langue signée dans l'apprentissage de la lecture chez les sourds. Nous soutiendrons que l'enseignement précoce de la langue des signes est capital (Virole, 1993; Padden et Ramsey, 1998; Strong et Printz, 2000) et que la sensibilisation à la phonologie de la langue majoritaire est essentielle au succès en lecture (Musselman, 2000; Perfetti et Sandak, 2000).

The bilingual and bicultural approach in the education of deaf students causes a growing interest in deaf communities, specialists, and deaf children' parents (Cummins and Danesi, 1990; Mahshie, 1995). This approach is based, among other things, on the role of L1 (sign language) on the learning experience in L2 (majority language). According to the supporters of this approach, a deaf pupil who know enough a sign language before starting school would benefit from this experience in later majority language acquisition, notably in reading. In this paper, we will present the bilingual and bicultural approach by defining first what reading is, especially in terms of words recognition processes, and then by questioning the role played by the sign language in reading acquisition among deaf students. We will defend the idea that the early acquisition of a sign language is capital (Virole, 1993s; Padden and Ramsey, 1998; Strong and Printz, 2000) and that phonology awareness of the majority language is essential to reading success (Musselman, 2000; Perfetti and Sandak, 2000).

Input Modality and Remembering Name-Referent Associations in Vocabulary Learning

Hossein Nassaji
University of Victoria

This experimental laboratory-based study investigated the role of input modality in remembering name-referent associations in learning nonsense words. Three groups of L2 learners of English attempted to learn and remember name-referent associations in three different conditions : auditory only (n = 26), visual only (n = 28) and dual-modality (auditory/visual) (n = 25). Immediate recall and recognition of name-referent associations revealed no significant differences between the visual and auditory conditions. However, both recall and recognition of paired associations improved significantly when dual modality was used. These results do not seem to support the superiority of one mode of presentation over another for remembering name-referent associations in vocabulary acquisition. However, they do seem to provide support for the dual-modality hypothesis in vocabulary learning and the idea that semantic representations of words benefit from referential connections in which both auditory and visually-based processing is involved.

Cette étude expérimentale en laboratoire s'intéresse au rôle que joue la modalité d'entrée pour aider à se souvenir d'associations nominales référentielles dans l'acquisition du vocabulaire. Trois groupes d'apprenants d'anglais langue seconde ont tenté d'apprendre des associations nominales référentielles et de s'en souvenir dans les trois contextes suivants : modalité auditive (n = 26), modalité visuelle (n = 28) et modalité double (visuelle et auditive) (n = 25). Le rappel immédiat et la reconnaissance des associations nominales référentielles n'ont pas révélé de différence significative entre le visuel et l'auditif. Cependant, le rappel et la reconnaissance de paires d'associations étaient considérablement améliorés lorsqu'une modalité double était utilisée. Ces résultats ne semblent pas soutenir la supériorité d'un mode de présentation par rapport à un autre pour que les sujets se souviennent des associations nominales référentielles dans l'acquisition du vocabulaire. Cependant, ils semblent encourager l'hypothèse selon laquelle la double modalité est importante pour l'acquisition du vocabulaire, et l'idée que les représentations sémantiques des mots peuvent bénéficier de connexions référentielles utilisant un processus basé sur le visuel et l'auditif.